

Chemin de croix du 20 mars 2020

1. Au cœur de nos détresses, Aux cris de nos douleurs, C'est Toi qui souffres sur nos croix Et nous passons sans te voir.	3. Aux pas de nos déroutes, Aux larmes du remords, C'est Toi qui pleures sur nos croix Et nous passons sans te voir.
2. Au vent de nos tempêtes, Au souffle des grands froids, C'est Toi qui doutes sur nos croix Et nous passons sans te voir.	4. Aux nuits de solitude, Aux soirs de l'abandon, C'est Toi qui meurs sur nos croix Et nous passons sans te voir.

Je crois en Dieu...

1ère Station : JÉSUS EST CONDAMNÉ A MORT.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Marc

Le grand prêtre l'interrogea de nouveau : « Toi, es-tu le Messie, le Fils du Béni ? » Jésus lui dit : « Moi JE SUIS... et vous verrez le Fils de l'homme siégeant à la droite de la Puissance et venant avec les nuées du Ciel. » Alors le grand prêtre déchira ses vêtements et dit : « Quel besoin de témoins encore ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? » Et tous le condamnèrent à mort. (Marc 14, 61-64)

C'est fini. Nous avons jugé Dieu et nous l'avons condamné à mort. Nous ne voulons plus de Jésus-Christ avec nous, car il nous gêne. Nous n'avons plus d'autre roi que César ! d'autre loi que le sang et l'or ! Crucifiez-le, si vous le voulez, mais débarrassez-nous de lui ! qu'on l'emmène ! Tolle ! Tolle ! Tant pis ! puisqu'il le faut, qu'on l'immole et qu'on nous donne Barabbas ! Pilate siège au lieu qui est appelé Gabbatha, « N'as-tu rien à dire ? » dit Pilate. Et Jésus ne répond pas. « Je ne trouve aucun mal en cet homme, dit Pilate, mais bah ! Qu'il meure, puisque vous y tenez ! Je vous le donne. Ecce homo. » Le voici, la couronne en tête et la pourpre sur le dos Une dernière fois vers nous ces yeux pleins de larmes et de sang ! Qu'y pouvons-nous ? pas moyen de le garder avec nous plus longtemps. Comme il était un scandale pour les Juifs, il est parmi nous un non-sens. La sentence d'ailleurs est rendue, rien n'y manque, en langages hébraïque, grec et latin. Et l'on voit la foule qui crie et le juge qui se lave les mains.

Chant : Il est l'Agneau et le pasteur, il est le roi le serviteur

2ème Station : JÉSUS EST CHARGÉ DE SA CROIX.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Matthieu

Alors les soldats du gouverneur, emmenant Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte. Ils le dévêtirent et lui mirent un manteau écarlate ; avec des épines ils tressèrent une couronne qu'ils lui mirent sur la tête, ainsi qu'un roseau dans la main droite ; s'agenouillant devant lui, ils se moquèrent de lui en disant : "Salut, roi des Juifs !" Ils crachèrent sur lui et, prenant le roseau, ils le frappèrent à la tête. Après s'être moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau et lui remirent ses vêtements. Puis ils l'emmenèrent pour le crucifier. (Matthieu 27, 27-31)

On lui rend ses vêtements et la croix lui est apportée. « Salut, dit Jésus, ô Croix que j'ai long temps désirée ! » Et toi, regarde, chrétien, et frémis ! Ah, quel instant solennel Que celui où le Christ pour la première fois accepte la croix éternelle ! Ô consommation en ce jour de l'arbre dans le Paradis ! Regarde, pécheur, et vois à quoi ton péché a servi. Plus de crime sans un Dieu dessus et plus de croix sans le Christ ! Certes le malheur de l'homme est grand, mais nous n'avons rien à dire, car Dieu est maintenant dessus, qui est venu non pas expliquer, mais remplir. Jésus reçoit la Croix comme nous recevons la Sainte Eucharistie : « Nous lui donnons du bois pour son pain » comme il est dit par le prophète Jérémie Ah, que la croix est longue, et qu'elle est énorme et difficile ! Qu'elle est dure ! qu'elle est rigide ! que c'est lourd, le poids du pécheur inutile ! Que c'est long à porter pas n'ait pas jusqu'à ce qu'on meure dessus ! Est-ce vous qui allez porter cela tout seul Seigneur Jésus ? Rendez-moi patient à mon tour du bois que vous voulez que je supporte. Car il nous faut porter la croix avant que la croix nous porte.

Chant :

*Vous qui ployez sous le fardeau, vous qui cherchez le vrai repos,
Ne craignez pas pour votre corps,
Ne craignez pas devant la mort,
Levez les yeux vers le Seigneur,
Criez vers lui sans perdre coeur,*

3ème Station : JÉSUS TOMBE POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : Du psaume 142

**À pleine voix, je crie vers le Seigneur ;
à pleine voix, je supplie le Seigneur.
Je répands devant lui ma plainte,
devant lui j'expose ma détresse.
Quand je suis à bout de souffle,
c'est toi qui sais où je vais :
sur la route où je marche,
on m'a tendu un piège.
Regarde à droite et vois :
personne qui me reconnaisse !
plus de refuge pour moi,
personne qui ait souci de ma vie ! (Psaume 142, 2-5)**

On marche ! victime et bourreaux à la fois, tout s'ébranle vers le Calvaire. Dieu qu'on tire par le cou tout à coup chancelle et tombe à terre. Qu'en dites-vous, Seigneur, de cette première chute ? Et puisque maintenant vous savez, qu'en pensez-vous ? cette minute où l'on tombe et où le faix mal chargé vous précipite ! Comment la trouvez-vous, cette terre que vous fîtes ? Ah ! ce n'est pas la route du bien seulement qui est raboteuse. Celle du mal, elle aussi est perfide et vertigineuse ! Il n'est pas que d'y aller tout droit, il faut s'instruire pierre à pierre. Et le pied y manque souvent, alors que le cœur persévère. Ah, Seigneur, par ces genoux sacrés, ces deux genoux qui vous ont fait faute à la fois, par le haut-le-cœur soudain et la chute à l'entrée de l'horrible Voie, par l'embûche qui a réussi, par la terre que vous avez apprise, sauvez-nous du premier péché que l'on commet par surprise !

Chant : Seigneur, prends pitié, Ô Christ, prends pitié, Seigneur, prends pitié

4ème Station : JÉSUS RENCONTRE SA MÈRE.

*Nous t'adorons et nous te bénissons.
Car tu as racheté le monde par ta sainte croix*

Lecteur : Du Cantiques des Cantiques

**J'ai ouvert à mon Bien-aimé,
mais tournant le dos, il avait disparu !
Sa fuite m'a fait rendre l'âme.
Je l'ai cherché mais ne l'ai point trouvé.
Je l'ai appelé, mais il n'a pas répondu !
Les gardes m'ont rencontrée,
ceux qui font la ronde dans la Ville.
Ils m'ont frappée, ils m'ont blessée,
ils m'ont enlevé mon manteau,
ceux qui gardent les remparts. (Cantique 5, 6-7)**

Mères qui avez vu mourir le premier et l'unique enfant, rappelez-vous cette nuit, la dernière, auprès du petit être gémissant, l'eau qu'on essaye de faire boire, la glace, le thermomètre, et la mort qui vient peu à peu et qu'on ne peut plus méconnaître. Mettez-lui ses pauvres souliers, changez-le de linge et de brassière. Quelqu'un vient qui va me le prendre et le mettre dans la terre Adieu, mon bon petit enfant ! adieu, ô chair de ma chair ! La quatrième Station est Marie qui a tout accepté. Voici au coin de la rue qui attend le Trésor de toute pauvreté, ses yeux n'ont point de pleurs, sa bouche n'a point de salive. Elle ne dit pas un mot et regarde Jésus qui arrive. Elle accepte. Elle accepte encore une fois. Le cri est sévèrement réprimé dans le cœur fort et strict Elle ne dit pas un mot et regarde Jésus-Christ. La Mère regarde son Fils, l'Eglise son Rédempteur. Son âme violemment va vers lui comme le cri du soldat qui meurt ! Elle se tient debout devant Dieu et lui offre son âme à lire. Il n'y a rien dans son cœur qui refuse ou qui retire. Pas une fibre en son cœur transpercé qui n'accepte et ne consente. Et comme Dieu lui-même qui est là, elle est présente. Elle accepte et regarde ce Fils qu'elle a connu dans son sein. Elle ne dit pas un mot et regarde le Saint des Saints.

Je vous salue, Marie...

5ème Station : SIMON DE CYRÈNE AIDE JÉSUS A PORTER SA CROIX.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Luc

Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène qui venait de la campagne, et ils le chargèrent de la croix pour la porter derrière Jésus. (Luc 23, 26)

L'instant vient où ça ne va plus et l'on ne peut plus avancer. C'est là que nous trouvons jointure et où vous permettez qu'on nous emploie aussi, même de force, à votre Croix tel Simon le Cyrénéen qu'on attelle à ce morceau de bois. Il l'empoigne solidement et marche derrière Jésus, afin que rien de la Croix ne traîne et ne soit perdu.

Chant : Ubi caritas et amor, ubi caritas Deus ibi est

6ème Station : VÉRONIQUE ESSUIE LA FACE DE JÉSUS.
--

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : Du psaume 27

Seigneur, écoute mon cri d'appel !

Par pitié, réponds-moi !

Je pense à ta parole :

“Cherchez ma face !”

Je cherche ta face, Seigneur.

Ne me cache pas ta face ! (Psaume 27, 7-9)

Tous les disciples ont fui, Pierre lui-même renie avec transport ! Une femme au plus épais de l'insulte et au centre de la mort se jette et trouve Jésus et lui prend le visage entre les mains. Enseignez-nous, Véronique, à braver le respect humain car celui à qui Jésus-Christ n'est pas seulement une image, mais vrai, aux autres hommes aussitôt devient désagréable et suspect. Son plan de vie est à l'envers, ses motifs ne sont plus les leurs. Il y a quelque chose en lui toujours qui échappe et qui est ailleurs. Un homme fait qui dit son chapelet et qui va impudemment à confesse, qui fait maigre, le vendredi et qu'on voit parmi les femmes à la messe, cela fait rire et ça choque, c'est drôle et c'est irritant aussi. Qu'il prenne garde à ce qu'il fait, car on a les yeux sur lui. Qu'il prenne garde à chacun de ses pas, car il est un signe. Car tout Chrétien de son Christ est l'image vraie quoique indigne. Et le visage qu'il montre est le reflet trivial de cette Face de Dieu en son cœur, abominable et triomphale ! Laissez-nous la regarder encore une fois, Véronique, sur le linge où vous l'avez accueillie, la face du Saint Viatique. Ce voile de lin pieux où Véronique a caché la face du Vendangeur au jour de son ébriété, afin qu'éternellement son image s'y attachât, qui est fait de son sang, de ses larmes et de nos crachats !

Chant : Je cherche le visage, le visage du Seigneur. Je cherche son image tout au fond de mon coeur

7ème Station : JÉSUS TOMBE POUR LA DEUXIÈME FOIS.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : Du psaume 88

Ma vie est saturée de malheurs

Et je frôle les enfers.

On me compte parmi les moribonds ;

me voici comme un homme fini,

reclus parmi les morts,

comme les victimes couchées dans la tombe,

et dont tu perds le souvenir

car ils sont coupés de toi. (Psaume 88, 4-6)

Ce n'est pas la pierre sous le pied, ni le licou tiré trop fort, c'est l'âme qui fait défaut tout à coup. Ô milieu de notre vie ! ô chute que l'on fait spontanément ! Quand l'aimant n'a plus de pôle et la foi plus de firmament, parce que la route est longue et parce que le terme est loin, parce que l'on est tout seul et que la consolation n'est point ! Longueur

du temps ! dégoût en secret qui s'accroît de l'injonction inflexible et de ce compagnon de bois ! C'est pourquoi on étend les deux bras à la fois comme quelqu'un qui nage ! Ce n'est plus sur les genoux qu'on tombe, c'est sur le visage. Le corps tombe, il est vrai, et l'âme en même temps a consenti. Sauvez-nous de la Seconde chute que l'on fait volontairement par ennui

Chant : Seigneur, prends pitié, Ô Christ, prends pitié, Seigneur, prends pitié

8ème Station : JÉSUS S'ADRESSE AUX FEMMES DE JÉRUSALEM.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Luc

Il était suivi d'une grande multitude du peuple, entre autres de femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. Jésus se tourna vers elles et leur dit : "Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants". (Luc 23, 27-28)

Avant qu'il ne monte une dernière fois sur la montagne, Jésus lève le doigt et se tourne vers le peuple qui l'accompagne, Quelques pauvres femmes en pleurs avec leurs enfants dans les bras. Et nous, ne regardons pas seulement, écoutons Jésus, car il est là. Ce n'est pas un homme qui lève le doigt au milieu de cette pauvre enluminure, c'est Dieu qui pour notre salut n'a pas souffert seulement en peinture. Ainsi cet homme était le Dieu Tout-Puissant, il est donc vrai ! Il est un jour où Dieu a souffert cela pour nous, en effet ! Quel est-il donc le danger dont nous avons été rachetés à un tel prix ? Le salut de l'homme est-il si simple affaire que le Fils pour l'accomplir est obligé de s'arracher du sein du père ? s'il va ainsi du Paradis, qu'est-ce donc que l'Enfer ? Que fera-t-on du bois mort, si l'on fait ainsi du bois vert ?

Chant : Ô mon peuple, que t'ai-je fait, en quoi t'ai-je contristé, réponds moi

9ème Station : JÉSUS TOMBE POUR LA TROISIÈME FOIS.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : Du psaume 69

Dieu, sauve-moi :

l'eau m'arrive à la gorge.

Je m'enlise dans un borbier sans fond,

et rien pour me retenir.

**Je coule dans l'eau profonde,
et le courant m'emporte. (Psaume 69, 2-3)**

« Je suis tombé encore, et cette fois, c'est la fin. Je voudrais me relever qu'il n'y a pas moyen, car on m'a pressé comme un fruit et l'homme que j'ai sur le dos est trop lourd. J'ai fait le mal, et l'homme mort avec moi est trop lourd ! Mourons donc, car il est plus facile d'être à plat ventre que debout. Moins de vivre que de mourir, et sur la croix que dessous. » Sauvez-nous du Troisième péché qui est le désespoir ! Rien n'est encore perdu tant qu'il reste la mort à boire ! Et j'en ai fini de ce bois, mais il me reste le fer ! Jésus tombe une troisième fois, mais c'est au sommet du Calvaire

Chant : Seigneur, prends pitié, Ô Christ, prends pitié, Seigneur, prends pitié

10ème Station : JÉSUS EST DÉPOUILLÉ DE SES VÊTEMENTS.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Jean

Lorsque les soldats eurent achevé de crucifier Jésus, ils prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun. Restait la tunique ; elle était sans couture, tissée d'une seule pièce depuis le haut. Les soldats se dirent entre eux : "Ne la déchirons pas, tirons plutôt au sort à qui elle ira." C'est ainsi que s'accomplit l'Écriture : "Ils se sont partagé mes vêtements, et ma tunique ils l'ont tirée au sort". (Jean 19, 23-24)

Voici l'aire ou le grain de froment céleste est égrugé. Le père est nu, le voile du Tabernacle est arraché. La main est portée sur Dieu, la Chair de la Chair tressaille. L'Univers en sa source atteint frémit jusqu'au fond de ses entrailles ! Nous, puisqu'ils ont pris la tunique et la robe sans couture, levons les yeux et osons regarder Jésus tout pur. Ils ne vous ont rien laissé, Seigneur, ils ont tout pris, La vêtue qui tient à la chair, comme aujourd'hui on arrache sa coule au moine et son voile à la vierge consacrée. On a tout pris, il ne lui reste plus rien pour se cacher. Il n'a plus aucune défense, il est nu comme un ver, Il est livré à tous les hommes et découvert. Quoi, c'est là votre Jésus ! il fait rire. Il est plein de coups et d'immondices. Il relève des aliénistes et de la police. Tauri pingues absederunt me Libera me, Domine, de ore canis. Il n'est pas le Christ, Il n'est pas le Fils de l'Homme, Il n'est pas Dieu. Son évangile est menteur et son père n'est pas aux cieux. C'est un fou ! C'est un imposteur ! Qu'il parle ! Qu'il se taise ! Le valet d'Anne le soufflette et Renan le baise. Ils ont tout pris. Mais il reste le sang écarlate. Ils ont tout pris. Mais il reste la plaie qui éclate ! Dieu est caché. Mais il reste l'homme de douleur. Dieu est caché. Il reste mon frère qui pleure ! Par votre humiliation, Seigneur, par votre honte, ayez pitié des vaincus, du faible que le fort surmonte ! Par l'horreur de ce dernier vêtement qu'on vous retire, ayez pitié de tous ceux qu'on déchire ! De

l'enfant opéré trois fois que le médecin encourage, et du pauvre blessé dont on renouvelle les bandages, de l'époux humilié, du fils près de sa mère qui meurt, et de ce terrible amour qu'il faut nous arracher du cœur !

Chant : Ô mon peuple, que t'ai fait, en quoi t'ai contristé, réponds-moi

11ème Station : JÉSUS EST CLOUÉ A LA CROIX.
--

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Luc

L'un des malfaiteurs crucifiés l'insultait : "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous aussi !" Mais l'autre le reprit en disant : "Tu n'as même pas la crainte de Dieu, toi qui subis la même peine ! Pour nous, c'est juste : nous recevons ce que nos actes ont mérité ; mais lui n'a rien fait de mal." Et il disait : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras comme roi." Jésus lui répondit : "En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis". (Luc 23, 39-43)

Voici que Dieu n'est plus avec nous, Il est par terre. La meute en tas l'a pris à la gorge comme un cerf. Vous êtes donc venu ! Vous êtes vraiment avec nous, Seigneur ! On s'est assis sur vous, on vous tient le genou sur le cœur. Cette main que le bourreau tord, c'est la droite du Tout Puissant. On a lié l'Agneau par les pieds, on attache l'Omniprésent. On marque à la craie sur la croix sa hauteur et son envergure. Et quand il va goûter de nos clous, nous allons voir sa figure Fils Éternel, dont la borne est votre seule infinité, la voici donc avec nous, cette place étroite que vous avez convoitée ! Voici Élie sur le mort qui se couche de son long. Voici le trône de David et la gloire de Salomon. Voici le lit de notre amour avec Vous, puissant et dur ! Il est difficile à un Dieu de se faire à notre mesure. On tire et le corps à demi disloqué craque et crie. Il est bandé comme un pressoir, il est affreusement équarri. Afin que le Prophète soit justifié qui l'a prédit en ces mots : « Ils ont percé mes mains et mes pieds. Ils ont énuméré tous mes os. » Vous êtes pris, Seigneur, et ne pouvez plus échapper. Vous êtes cloué sur la croix par les mains et par les pieds. Je n'ai plus rien à chercher au ciel avec l'hérétique et le fou, ce Dieu est assez pour moi qui tient entre quatre clous

Chant :

En tes mains Seigneur, je remets mon esprit

12ème Station : JÉSUS MEURT SUR LA CROIX.
--

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Luc

Jésus poussa un grand cri ; il dit : “Père, entre tes mains je remets mon esprit.” Et, sur ces mots, il expira. (Luc 23, 46)

Il souffrait tout à l'heure, c'est vrai, mais maintenant il va mourir. La grande croix dans la nuit faiblement remue avec le Dieu qui respire. Tout y est. Il n'y a plus qu'à laisser faire l'Instrument qui du joint de la double nature inépuisablement, de la source du corps et de l'âme et de l'hypostase, exprime et tire toute la possibilité qui est en lui de souffrir. Il est tout seul comme Adam quand il était seul dans l'Eden. Il est pour trois heures seul et savoure le Vin, l'ignorance invincible de l'homme dans le retrait de Dieu ! Notre hôte est appesanti et son front fléchit peu à peu. Il ne voit plus sa Mère et son Père l'abandonne. Il savoure la coupe et la mort lentement qui l'empoisonne. N'en avez-Vous donc pas assez de ce vin aigre et mêlé d'eau, pour que Vous Vous redressiez tout à coup et criiez Sitio ? Vous avez soif, Seigneur ? Est-ce à moi que Vous parlez ? Est-ce moi dont Vous avez besoin encore et de mes péchés ? Est-ce moi qui manque avant que tout soit consommé ?

Chant :

Mon Père, mon Père, je m'abandonne à toi

Fais de moi ce qu'il te plaira

Quoi que tu fasses, je te remercie

Je suis prêt à tout, j'accepte tout

Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi

Car tu es mon Père, je me confie en toi

13ème Station : JÉSUS EST DESCENDU DE LA CROIX.
--

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Luc

Alors survint un homme du nom de Joseph, membre du conseil, homme bon et juste : il n'avait donné son accord ni à leur dessein, ni à leurs actes. Originaire d'Arimatee, ville juive, il attendait le Règne de Dieu. Cet homme alla trouver Pilate et demanda le corps de Jésus. Il le descendit de la croix... (Luc 23, 50-53)

Ici la Passion prend fin et la Compassion continue. Le Christ n'est plus sur la Croix, il est avec Marie qui l'a reçu comme elle l'accepta, promis, elle le reçoit, consomme le Christ qui a souffert aux yeux de tous de nouveau au sein de sa Mère est cache l'Église entre ses bras à jamais prend charge de son bien-aimé. Ce qui est de Dieu, et ce qui est de la Mère, et ce que l'homme a fait, Tout cela sous son manteau est avec elle à jamais. Elle l'a pris, elle voit, elle touche, elle prie, elle pleure, elle admire. Elle est le suaire et

l'onguent, elle est la sépulture et la myrrhe. Elle est le prêtre et l'autel et le vase et le Cénacle. Ici finit la Croix et commence le Tabernacle

Chant : Dans ton Royaume, souviens-toi de nous Seigneur, quand tu entreras dans ton Royaume

14ème Station : JÉSUS EST MIS AU TOMBEAU.

Nous t'adorons et nous te bénissons.

Car tu as racheté le monde par ta sainte croix

Lecteur : De l'Évangile selon saint Matthieu

Prenant le corps, Joseph l'enveloppa dans un linceul propre et le déposa dans le tombeau tout neuf qu'il s'était fait creuser dans le rocher ; puis il roula une grosse pierre à l'entrée du tombeau et s'en alla. Cependant Marie de Magdala et l'autre Marie étaient là, assises en face du sépulcre. (Matthieu 27, 59-61)

Le tombeau où le Christ qui est mort ayant souffert est mis, le trou à la hâte descellé pour qu'il dorme sa nuit, avant que le transpercé ressuscite et monte au Père, ce n'est pas seulement ce sépulcre neuf, c'est ma chair, C'est l'homme, votre créature, qui est plus profond que la terre ! Maintenant que son cœur est ouvert et maintenant que ses mains sont percées, il n'est plus de croix avec nous où son corps ne soit adapté. Il n'est plus de péché en nous où la plaie ne corresponde. Venez donc de l'autel où vous êtes caché vers nous, Sauveur du monde ! Seigneur, que votre créature est ouverte et qu'elle est profonde !

Chant :

Victoire, tu règneras ! Ô Croix tu nous sauveras !

1. Rayonne sur le monde

Qui cherche la Vérité

Ô croix source féconde

D'Amour et de Liberté.

PRIÈRE DE CONCLUSION

Notre Père

Bénédictio avec la Croix.